

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 85 (1958)  
**Heft:** 10

**Artikel:** Que signifie, pour nous, la chanson populaire ?  
**Autor:** Helfer, Ed.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-231071>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 07.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Que signifie, pour nous, la chanson populaire ?

Gustave Doret, le grand compositeur vaudois, dans son livre *Temps et Contretemps*, si riche en enseignements divers, parle également de la chanson populaire. Toute son immense œuvre musicale — et en premier lieu ses deux Fêtes des Vignerons — reflète des sentiments qui parlent à l'âme du peuple. Et c'est pourquoi elle est restée populaire.

En ce qui concerne tout spécialement la chanson populaire, voici ce que Doret en pense : *Dans son ensemble (rien n'est parfait), la renaissance des chansons dites populaires fut un rafraîchissement bienfaisant pour l'art musical, spécialement ces dernières années où le besoin de purification s'imposait.*

Mais ajoute le maître : *l'admiration que peut et doit provoquer l'art du passé n'est pas un motif pour justifier l'arrêt de la production contemporaine.*

C'est l'évidence même, et notre grand barde fribourgeois, de toute sa vie, a œuvré dans ce sens.

Sans l'effort et l'initiative de quelques esprits éclairés qui, dès 1907, décidèrent d'entreprendre chez nous des recherches pour sauver de l'oubli total la vieille chanson populaire, nous aurions dû renoncer à bien des joies musicales.

Grâce au travail considérable d'Arthur Rossat, de James Juillerat, de l'abbé Bovet, de Jaques-Dalcroze et d'autres encore, des milliers de vieilles

mélodies ont été notées et ont pu ainsi reprendre leur place dans les familles et au sein des nombreux groupes cultivant la chanson populaire.

On connaît l'accueil enthousiaste qu'obtiennent partout les ensembles présentant le costume national et les chansons du terroir. Tandis que la présentation de grandes œuvres avec solo-listes et orchestre a presque toujours pour résultat un déficit difficile à combler et le découragement des organisateurs.

Musique populaire n'est cependant pas synonyme de musique facile, loin de là ! Une audition de cette musique demande autant de soins que n'importe quelle autre et c'est ainsi seulement qu'elle devient intéressante.

Le grand musicien Robert Schumann a dit dans ses aphorismes : *Ecoute avec soin les chants populaires, ils sont la source des plus belles mélodies et te donnent à connaître le caractère du peuple qui le chante.*

De nos jours, beaucoup de jeunes gens préfèrent le répertoire du « Caf' conc », les gaudrioles, le jazz et les romances ultra modernes. C'est là un signe de décadence. On peut donc doublément féliciter les nombreux groupes qui s'adonnent encore avec joie à la musique et à la danse populaires. Et, disons-le bien haut, ils ont la satisfaction d'être compris par la grande masse du peuple.

*Ed. Helfer.*

Tote lè dzein de sorta l'ant (quemet lâi diant) on **livret de dépôts** à la

# Banqua Cantonala Vaudoise